

Les crédits

Par exemple, le Canada a accru de 4 milliards de dollars ses exportations de produits de technologie de pointe, alors que nos importations des États-Unis dans ce secteur diminuaient de 600 millions. Il est évident que nous faisons de grands progrès dans le secteur de technologie de pointe, dont parle le député, ou dans le secteur de production à valeur ajoutée. Nos exportations de ressources ont diminué pendant cette période.

J'ai ici un document qui dit: «Pendant les 22 premiers mois de libre-échange, le Canada a non seulement affiché des résultats légèrement meilleurs que ceux des États-Unis, mais il a fait des gains dans les industries de technologie de pointe et de capital au lieu de solder ses ressources naturelles.» Il s'agit d'une étude effectuée par la Canada West Foundation, un organisme impartial et fédéraliste.

Chaque fois que paraît un rapport qui ne concorde pas avec les thèses de l'opposition, il est évidemment suspect. S'il concorde avec ses thèses, il est merveilleux. Je vois glousser mon honorable collègue de Willowdale, mais il sait que c'est vrai.

L'Accord de libre-échange m'inspire beaucoup d'optimisme. Je me rappelle l'époque où le Pacte de l'automobile a été conclu par un gouvernement libéral.

Je me souviens que le Nouveau Parti démocratique de l'époque fulminait, de concert avec les syndicats de l'automobile, contre cet accord en le dénonçant comme l'une des pires entreprises de négociations jamais vues et en accusant le gouvernement d'avoir trahi l'industrie canadienne de l'automobile et ainsi de suite.

Deux ans et demi après, on exige que l'accord soit complètement modifié ou supprimé. Aujourd'hui, le même groupe protège férocement le Pacte de l'automobile. C'est conforme aux règles du jeu.

Je suis certain que, lorsque la mise en oeuvre de l'Accord de libre-échange sera complètement terminée, lorsqu'on annoncera bientôt la deuxième ronde de réductions des droits de douane, il deviendra de plus en plus évident que le libre-échange nous donnera d'importants avantages. Nous sommes en pleine restructuration, et c'est exactement ce à quoi nous nous attendions dans ce pays. Cette restructuration assurera au Canada la place qui lui revient non seulement dans le commerce avec les États-Unis et avec l'Amérique du Sud, mais dans le commerce international. C'est un élément très positif et très important.

Je crois que mon collègue de Willowdale serait d'accord avec moi à cet égard. Il ne supprimerait pas totalement l'Accord de libre-échange, comme le ferait le Nouveau Parti démocratique. Il a dit qu'il y a certains secteurs

que son parti voudrait examiner et peut-être renégocier, ce qui est tout à fait normal. Je comprends très bien cela. Dans toute négociation, on gagne certaines choses et on en perd d'autres. C'est là un principe fondamental de la négociation.

Pendant, le Nouveau Parti démocratique ferait disparaître l'Accord de libre-échange. Il retournerait à la vieille époque du protectionnisme où les barrières tarifaires. . .

M. Brewin: L'époque de sir John A. Macdonald.

M. McDermid: Vous savez, l'époque de sir John A. remonte à il y a 125 ans. Voulez-vous me dire que le Nouveau Parti démocratique n'a pas évolué depuis 125 ans? Je dirais que c'est vrai. C'est le grand problème des néo-démocrates. Ils ne sont pas capables de suivre ce qui se passe dans le monde moderne. C'est exactement pour cette raison qu'ils sont là où ils se trouvent. C'est pour cette raison qu'ils ne formeront jamais un gouvernement fédéral. Ils veulent retourner en arrière, ériger des barrières tarifaires sur tout et protéger cette petite île qu'on appelle le Canada. Ils se préoccupent peu du fait que nous vendons 35 p. 100 de ce que nous produisons. Cela n'a aucune importance pour eux. Le député veut retourner à la vieille époque, celle des droits de douane élevés. C'est ce qu'il veut.

C'est ce qu'on les entend dire là-bas. Je ne suis pas certain que son ami de Windsor serait d'accord avec lui. Le député devrait peut-être discuter avec lui. Peut-être qu'il veut supprimer l'Accord de libre-échange et retourner aux vieilles barrières tarifaires et ainsi de suite, mais je ne le crois pas. Je ne pense vraiment pas que ce soit ce qu'il veut. J'ai été à ses côtés durant tout le débat sur le libre-échange, et il a trouvé bien des éléments positifs dans cet accord, n'est-ce pas?

M. Langdon: Est-ce une question?

M. McDermid: Bien sûr. Il sourit et fait un signe de la tête.

M. Langdon: La réponse est non.

Une voix: Il a dit non.

M. McDermid: Bien sûr qu'il a trouvé des éléments positifs dans l'Accord de libre-échange. Je suis certain qu'il en trouvera davantage à mesure que le temps passera.

Dans le budget du 28 février. . .

M. Langdon: Monsieur le Président, j'hésite à interrompre le ministre dans son envolée fantaisiste, mais je tiens à préciser que notre parti continue de s'opposer à l'Accord de libre-échange et que je l'ai dit à ma place lorsqu'il m'a posé cette question ridicule.